

Deuxième sous-branche dite de St-Hubert

IV B) HENRI OLIVIER RANSONNET,

baptisé à Soumagne le 3. 10. 1638, épousa avant 1658 sa cousine Jeanne Ransonnet, fille de Renson Olivier et de Maroye Massart. De leurs 7 enfants nous mentionnerons :

V B) HENRI RANSONNET,

baptisé à Soumagne le 25. 11. 1658, époux d'Anna Hubert († 1693) qui lui donna 4 enfants, dont

VI B) HENRI RANSONNET

qui fut baptisé à Soumagne le 28. 12. 1683. Il fit également peindre ses armes (l'écartelé habituel) au plafond de l'église de son village natal. ¹⁾

En 1703 il s'établit à St-Hubert, ²⁾ chef-lieu de la seigneurie de même nom, dont l'abbé était le seigneur. Centre de foires renommées et de pèlerinage, le bourg permit à Ransonnet d'exploiter un florissant commerce en denrées alimentaires.

Lieutenant-bailli et mayeur de la terre de Nassogne (dépendant également de l'abbaye de St-Hubert), Ransonnet fut nommé en 1725 échevin et mayeur de St-Hubert.

L'incendie général qui ravagea la ville en 1735 le frappa à tel point que, six ans plus tard, il fut forcé de demander «surséance de terme» pour satisfaire ses créanciers. Des frais supplémentaires lui avaient été causés par l'obligation de reconstruire en pierres et avec toit en ardoises, l'immeuble sis rue St-Gilles qu'il avait acheté en 1717 au médecin Vinguède, époux de Catherine Lefebvre. ³⁾

Henri Ransonnet, qui mourut le 23. 4. 1762, eut de son épouse Anne-Marie Delhaise ou Delaisse 11 enfants ⁴⁾ : Hubert-Joseph (VII B 1). – Jean-Joseph-Antoine (b. le 18. 2. 1710), chanoine royal et écolâtre du chapitre de St-Aubain à Namur, où il décéda le 14. 4. 1767 et où il fut inhumé sous une pierre armoriée. ⁵⁾ – Henri-Joseph-Antoine (VII B 3) –